endroits dans chacun des grands bassins qui y sont représentés. Ces bassins ou thalwegs sont désignés sous les noms de thalwegs du Nid-de-Corneille, de la rivière de l'Élan et de la rivière de la Cascade, respectivement, afin d'y pouvoir référer plus facilement. En conséquence de la nature raboteuse de la contrée et de la complication des affleurements, il est certain qu'il n'a encore été découvert que bien peu de filons houillers réellement exposés, et que des recherches futures augmenteront considérablement le nombre et l'étendue de ceux qui sont déjà connus. Les contreforts avoisinants contiennent aussi beaucoup d'excellentes houilles, ainsi que la chose a été plus amplement décrite dans le Rapport des Opérations de 1882-84. Dans la région des montagnes, beaucoup d'affleurements de houille se trouvent dans des localités si éloignées et d'un accès si difficile, que leur utilité possible en est considérablement amoindrie. D'autres pourront être atteints et utilisés sans beaucoup de difficulté lorsqu'il le faudra, et l'antracite du bassin de la Cascade est déjà exploité. Il est aussi probable que la découverte de minerais métallifères dans différentes parties des montagnes amènera plus tard, pour leur réduction, l'exploitation des houilles situées dans des endroits d'ailleurs sans importance.

Renvois sur la carte.

Les principaux affleurements de houille connus sont consécutivement numérotés sur la carte générale qui accompagne ce rapport, et il y est aussi renvoyé aux pages de celui-ci où ils sont décrits.

Caractère des houilles.

Dans la région des montagnes, les houilles examinées jusqu'ici se trouvent principalement dans le groupe koutanien, ou infracrétacé, et, à la seule exception de celles du bassin de la Cascade, ce sont des houilles bitumineuses. Le caractère anthracitique des houilles du bassin de la Cascade ne s'étend même pas sur toute la superficie de ce repli crétacé, mais est évidemment dû à une altération locale exceptionnellement intense, car, en suivant les mêmes lits vers le nord jusqu'à la rivière du Daim, les combustibles qu'ils renferment deviennent des houilles collantes. Des fragments de houille trouvés dans la partie supérieure de la crique aux Moutons, à l'extrémité nord du thalweg du Nid-de-Corneille, montrent une tendance à devenir anthracite, mais les lits n'ont pas été trouvés en place. Le combustible qui se rapproche le plus du lignite est celui qui provient de lits sur la crique aux Huîtres, lequel contient quatre pour cent d'eau hygroskopique.

Or.

La seule partie de la région qui ait acquis une position reconnue comme district aurifère est la crique du Cheval-sauvage, décrite à la page 159 B, mais presque tous les cours d'eau qui descendent dans la vallée de la Colombie-Koutanie contiennent plus ou moins d'or alluvial, et sur quelques-uns de ceux-ci, surtout ceux qui viennent de l'ouest, on a exploité des terrains assez avantageux. Le peu d'étendue de la portion de la crique du Cheval-sauvage qui s'est trouvée si richement aurifère démontre avec quelle facilité on a pu laisser de côté, sans les voir, des portions également